

GROUPE MICHEL

Une stratégie régionale
qui porte ses fruits



SPACE
Une édition fertile
mais sous tension

MATIÈRES PREMIÈRES
Céréaliers
et fabricants
d'aliments
se rapprochent

PORC
L'Afab
dit son
inquiétude
pour les éleveurs

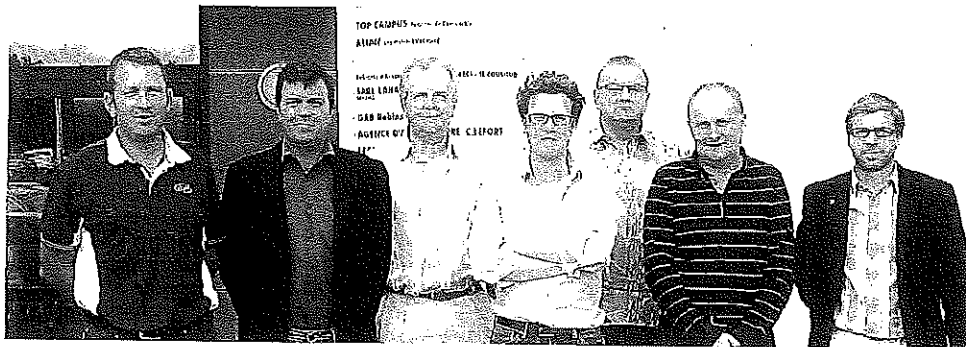


Groupe Michel

Une stratégie régionale

En axant sa stratégie sur la création de sociétés commerciales régionales proches des clients, sur des investissements qualitatifs dans ses usines et sur un management humain participatif et dynamique, le Groupe Michel offre une alternative privée indépendante dans la nutrition animale. Le comité de direction du groupe, qui se réunissait dans ses bureaux de Saint-Grégoire près de Rennes la veille du Space, a ouvert ses portes à la *Revue de l'alimentation animale*.

« Nous avons les armes pour avancer et c'est à nous de les utiliser ». Matthias Michel, président du Groupe Michel, est l'un des trois petits-fils de Louis Michel qui a créé la société en 1947 en partant d'un petit atelier de broyage et de mélange de céréales à Saint-Germain en Coglès (Ille-et-Vilaine). « Nous faisons un métier complexe où il faut savoir anticiper les événements », ajoute Jean-Yves Michel qui a pris la succession de ses parents en 1981 et qui a transmis le Groupe Michel à ses trois fils le 1^{er} avril 2009. Aujourd'hui, le Groupe Michel est un groupe familial indépendant spécialisé en nutrition animale multi-espèces fabriquant environ 600 000 tonnes d'aliments par an. Il emploie 200 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 230 millions d'euros, avec un périmètre géographique d'action allant de Caen à la frontière espagnole.



Le comité de direction du 13 septembre devant son siège de Saint-Grégoire près de Rennes. De gauche à droite : Philippe Le Maux, Joachim Michel, Jean-Yves Michel, Matthias Michel, Yvon Le Maux, Bertrand Bacheley, Ludovic Michel.

Concrètement, le groupe fonctionne en réseau selon deux pôles d'activité auxquels il convient d'ajouter les activités bovins (50 000 t) et lapins (10 000 t) des Ets Michel – à St Germain en Coglès (35) :

- le Pôle Volailles, qui représente 300 000 t d'aliments fabriqués, et qui comprend les sociétés : Ets Michel & Selco (35), Ets Braud (44), Alirepro (72), Alivendée (85), Alilandes, Palmadour & Aquitania (40) ;

- le Pôle Porcs représente 240 000 t d'aliments, soit le 1^{er} réseau privé de France avec les Ets Michel (35), Nutrifirm (22), Le Floch (56), Seretal Aliments (35) et les sociétés Coreal (22), Seretal Porc (35) et Britalym (29) pour lesquels le groupe Michel apporte son appui et sa participation.

Dans cette nouvelle organisation, Yvon Le Maux, créateur de Coréal en 1995 avant d'intégrer le Groupe

en 2002, et Jean-Yves Michel continuent d'accompagner de leurs conseils et de leurs dynamiques.

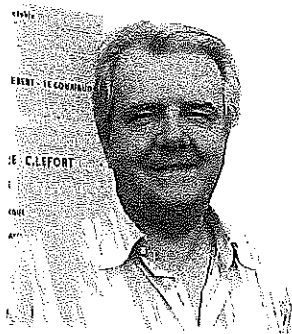
Réactivité et proximité

Avant de démarrer le tour de table des membres du comité de direction, Matthias Michel rappelle la philosophie de développement du groupe qui repose sur une stratégie régionale qui s'appuie sur un ou plusieurs partenariats avec des sociétés commerciales opérant dans un rayon de 150 km autour d'une usine d'aliment. « Cette stratégie nous permet une réactivité et une proximité par rapport aux clients », explique Matthias Michel, responsable de l'activité porcs et ruminants au sein du Groupe Michel.

Parmi les événements de l'année 2010 figurent l'aide à la création de Britalym (société de négoce d'aliments porc en Bretagne), l'acquisition de Seretal Aliments (société de négoce

d'aliments Porc en Ille-et-Vilaine) et la prise de participation majoritaire dans Seretal Porc, société basée près de Fougères et commercialisant 350 000 porcs/an. « Cette acquisition nous apporte un nouveau métier et nous permet de conforter notre offre globale en porc », précise Matthias Michel. Enfin, la création récente de MVO (Michel Volailles Ouest), société basée à Loudéac ayant pour but de développer une offre volaille sur la zone centre Bretagne.

Nous commençons par Alilandes – basée à St Sever (Landes), qui représente la tête de pont des activités du Groupe Michel dans le sud-ouest. Employant 19 personnes, l'usine d'Alilandes produit 57 000 t par an d'aliments, à 80 % destinés aux palmipèdes et poulets. Après avoir acheté cette usine en 2007, d'importants investissements productifs et qualitatifs viennent d'y être



Jean-Yves Michel, ancien P-dg du groupe : « Notre métier est complexe et ne peut être improvisé ».

réalisés pour trois millions d'euros (modernisation des installations industrielles, automatisme, augmentation des capacités de stockage). « Notre production d'aliments a augmenté de 12 000 t en deux ans », explique Philippe Le Maux, responsable de l'activité sud-ouest qui entend à l'avenir conforter et pérenniser cette croissance. L'usine d'Alilandes vient d'obtenir son agrément salomonelles; elle a une capacité de production de 90 000 t/an. Le Groupe Michel est par ailleurs majoritaire dans deux autres sociétés de la région : Palmadour pour l'organisation de la production de canards gras, et Aquitania, société de transformation de canards gras. Enfin, toujours dans les Landes, FermAdour est une association de filière de 35 éleveurs créée pendant l'été 2009, à l'image de la démarche Certi'ferme lancée par le Groupe Michel en 2000 (voir encadré).

Notre tour de table continue ensuite avec Bertrand Bacheley, responsable du service achat-nutrition-formulation du Groupe Michel. Ayant son siège à Saint-Grégoire depuis 2005, le service achat et formulation (qui compte aujourd'hui 3 formulateurs) est mutualisé pour l'ensemble du Groupe

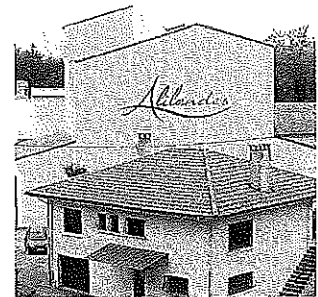
Michel et s'est vu renforcé cet été par l'arrivée d'un nutritionniste. « Nous réalisons 600 000 t d'achat de matières premières par an », affirme Bertrand Bacheley. « Face à l'augmentation de la volatilité du marché des matières premières et au nouveau profil des acteurs du marché, il est important d'adapter nos outils en faisant par exemple davantage appel aux marchés à terme ainsi qu'à l'analyse technique », commente Bertrand Bacheley.

Progression des tonnages en 2010

Puis c'est au tour de Ludovic Michel, directeur des Ets Michel - à Saint Germain en Coglès, de faire le point sur ses activités. Les 250 000 tonnes d'aliments (en léger retrait par rapport à l'année dernière) se répartissent entre deux usines, dont une pour les aliments volailles et porcs et une pour les aliments lapins, bovins, porcelet 1^{er} âge et aliments médicamenteux. Cette deuxième usine, qui a démarré en 1998, produit 500 t/mois d'aliments 1^{er} âge porcelet pour une capacité de 800 t. La principale production des Ets Michel est l'aliment volailles (120 000 t), suivi de l'aliment porc (70 000 t), puis des aliments bovin

(50 000 t) et lapin (10 000 t). « Nous assistons cette année à une reprise des volumes qui se situent en moyenne à +7 % par rapport à l'année dernière, avec même un bond de 16 % rien que sur le mois d'août », affirme Ludovic Michel. Cette progression est notamment liée au bon comportement de l'aliment bovin qui devrait progresser de 30 % en 2010. « On se trouve sur un marché plus porteur, mais ceci est aussi le résultat de quatre années d'investissements importants », analyse Ludovic Michel. Ces investissements, d'un montant de 7 millions d'euros en quatre ans, ont porté sur l'amélioration de l'automatisation, des capacités de stockage et de la qualité des produits finis. « Nos deux sites produisent une gamme de produits très segmentée et notre objectif est de rester performant sur chacun », conclut Ludovic Michel.

Braud Nutrition Animale, filiale du Groupe Michel basée à Ancenis (Loire-Atlantique), a fait l'objet d'investissements importants en 2007 (2,5 millions d'euros) afin notamment de mettre en place une ligne de traitement thermique pour les aliments repro volailles et automatiser les systèmes de manutention des matiè-



Alilandes à Saint-Sever, la tête de pont du Groupe Michel dans le sud-ouest.

res premières et des produits finis. En 2008, l'usine, entièrement dédiée à la production d'aliments volailles (85 000 t), démarre une production d'aliment gibier. « Nous allons progresser de 7 % cette année après 10 % l'année dernière », affirme Joachim Michel, directeur de Braud Nutrition Animale et responsable de l'activité volailles du Groupe Michel. Ce dernier devrait par ailleurs continuer à se développer en volailles sur d'autres secteurs géographiques grâce à Aliventée, créé en 2009, et à Michel Volailles Ouest (MVO) créé cet été, ces deux sociétés étant des structures d'organisation de production et de commercialisation d'aliments présentes respectivement en Vendée et en Bretagne.

Philippe Caldier

4 millions de visiteurs en 2009 pour Certi'ferme

Créée en 2000 à l'initiative du Groupe Michel, Certi'ferme est une association de filière réunissant 11 couvoirs, 400 aviculteurs, trois laboratoires d'analyse, deux fabricants d'aliments (Ets Michel et Braud), ainsi qu'Aliventée, MVO et l'abattoir SNV à La Chapelle d'Andelle (Orne). « Notre objectif était de mettre en place une démarche de sécurité alimentaire et de traçabilité au sein de nos filières de production », affirme Joachim Michel, le responsable du pôle volailles du Groupe Michel. Deux ans après sa création, Certi'ferme reçoit de l'Afnor la norme NFV 01005, venant ainsi couronner le sérieux de cette démarche. « Nous

avons eu la volonté de communiquer sur nos métiers », insiste Joachim Michel. Un site Internet est créé en 2003 (www.certiferme.com) afin de se rapprocher du consommateur final, et ce dernier enregistre 4 millions de visiteurs en 2009. Un logo Certi'ferme était apposé sur chaque barquette commercialisée en linéaire, permettant au consommateur de connaître la provenance de la viande. Un lien permet ensuite au consommateur de visionner sur Internet un film d'une minute sur l'éleveur, et 300 films ont été réalisés à ce jour. La démarche Certi'ferme connaît une nouvelle étape en 2010 avec une démarche développement durable centrée

sur un bilan carbone réalisé du couvoir à l'abattoir. « Notre ambition est de diminuer l'empreinte carbone de 20 % d'ici 5 ans », affirme Joachim Michel qui estime que le principal avantage de la démarche Certi'ferme est de fédérer l'ensemble des maillons de la filière autour d'un projet commun, du couvoir à l'abattoir. À son métier de départ, la nutrition, le Groupe Michel a progressivement ajouté d'autres métiers grâce à des accords avec des acteurs complémentaires : la commercialisation d'animaux vivants, l'organisation de filières de production, et enfin la communication au travers du site Internet « Le village Certi'ferme ».